



Le 16 juillet 2021, le pape François nous rappelait fortement que la faim « *constitue un véritable scandale, un crime qui viole les droits humains fondamentaux* » et « *une injustice* » que chacun « *a le devoir d'éradiquer par des actions concrètes, des bonnes pratiques et des politiques locales et internationales courageuses* »...

L'objectif de la « *faim zéro* » ne sera pas atteint par la simple production alimentaire, mais « *par une nouvelle mentalité, une approche holistique et la conception de systèmes alimentaires qui protègent la Terre et gardent, au centre, la dignité de la personne humaine* ».

***Pour être authentique, le développement doit être intégral, c'est à- dire promouvoir tout homme et tout l'homme* » (Populorum progressio §15).**

Par ce message, le pape Paul VI, en 1967, invitait toutes les chrétiennes et tous les chrétiens à s'engager pour un développement humain intégral.

C'est pour cette vision du développement que, au CCFD-Terre Solidaire, nous nous engageons avec nos partenaires depuis plus de soixante ans.

Nous entrons dans la sixième année d'augmentation continue de l'insécurité alimentaire. La pandémie de COVID-19 ainsi qu'une hausse structurelle des prix alimentaires ont empiré la situation ces dernières années. La guerre en Ukraine engendre une énième flambée des prix alimentaires dont les conséquences sont particulièrement désastreuses.

À l'image du conflit en Ukraine, la guerre perturbe les productions agricoles, réduit l'accès à l'alimentation et provoque la faim. De même, les crises alimentaires et la faim divisent les communautés, fracturent les sociétés et provoquent des conflits.

Au CCFD-Terre Solidaire, avec nos partenaires, organisations des sociétés civiles accompagnant les populations les plus vulnérables, nous travaillons à sortir de cette spirale par le développement humain intégral.

Avec nos partenaires nous nous engageons contre les inégalités en participant à la construction d'une société inclusive par la participation au développement social, économique, politique...

Avec nos partenaires, nous combattons les discriminations afin de développer le vivre ensemble par la rencontre (interreligieuse, interculturelle...). Avec nos partenaires, nous participons à la construction d'une société démocratique, à travers l'éducation, la création d'espaces de débat, de contre-pouvoir. Avec nos partenaires, nous contribuons à la construction de la paix afin de prévenir les situations de conflit et d'accompagner les contextes post-conflits. Avec nos partenaires, en luttant contre la faim, nous participons à créer les conditions de la paix.

Durant le carême nous sommes invités à suivre le Christ sur le chemin de la réconciliation, en prenant le temps de recentrer nos vies sur l'essentiel. C'est un moment privilégié pour vivre sa foi en lien avec le monde et notre environnement, dans une vraie écologie intégrale. Vivre sa foi en actes, en connexion avec le monde à travers la rencontre et le soutien à nos partenaires qui s'engagent pour construire la paix et lutter contre la faim.

Sylvie Bukhari de Pontual (Présidente du CCFD - Terre Solidaire)

« VAMOS MUJER » EN COLOMBIE, LE DROIT A UNE VIE DIGNE



Le collectif Vamos Mujer est né à Medellín en Colombie en 1979 sous l'impulsion d'un mouvement paysan structuré et du travail communautaire et pastoral de chrétiens dans les quartiers populaires urbains.
L'association vise à promouvoir le développement intégral des femmes par l'amélioration de leurs conditions de vie matérielles, le droit à une vie sans violence et leur construction en tant que sujets politiques.

Le département d'Antioquia (nord-ouest du pays), dans lequel « Vamos Mujer » travaille principalement, est l'un des départements colombiens les plus touchés par le phénomène des violences domestiques. Commencé en 2000, le partenariat du CCFD-Terre Solidaire avec le collectif s'est donné trois objectifs majeurs pour la période 2018-2022 : l'amélioration des conditions matérielles de vie des femmes, le droit à une vie libre de violences et la stabilité des institutions.

« Vamos Mujer » encourage les femmes à prendre en main leur développement.

Le taux de chômage des femmes est très élevé dans le pays. La plupart des femmes travaillent dans des emplois précaires, informels (employées de maison, de bureau...). Leur participation à la vie économique et sociale est invisible alors qu'elles jouent un rôle essentiel. La pandémie a contribué à aggraver leur situation économique. Dans les territoires ruraux, l'organisation accompagne des collectifs de femmes dans la mise en œuvre des plans de développement locaux en matière agricole (réforme rurale intégrale issue des accords de Paix de 2016) et encourage les projets agroécologiques (identification de semences forestières, formation et sensibilisation aux pratiques environnementales, activités d'usage et de préservation de l'eau).

« Vamos Mujer » s'appuie sur les femmes formées à ces pratiques pour être des relais et diffuser localement ces savoirs.

L'émancipation des femmes se réalise aussi au travers d'actions politiques.

Il s'agit de sensibiliser les femmes sur leurs droits à défendre dans un pays machiste et secoué par des années de guerre dont elles ont été les victimes – déplacements forcés de femmes et d'enfants pendant le conflit, violences sexuelles, violences domestiques accrues pendant la période de confinement.

« Vamos Mujer » encourage les femmes à se mobiliser, favorise les débats et le dialogue sur la citoyenneté des femmes et s'appuie sur des organisations féministes locales ou nationales pour diffuser ce thème. Le CCFD-Terre Solidaire a soutenu, par exemple, la participation de femmes engagées et portées par l'association à des événements internationaux comme les Forums sociaux mondiaux. Afin que leur voix porte et soit entendue, il apporte aussi un soutien financier à des programmes du collectif visant à renforcer l'action institutionnelle de ces réseaux de femmes.

L'ASSOCIATION « SEM » AU CHEVET DE LA BIRMANIE



Créée en 1995, l'association thaïlandaise « SEM » (Spirit in Education Movement) forme des leaders communautaires et associatifs (moines bouddhistes, responsables d'associations, représentants d'autorités locales) au développement et à accompagner des projets pour lutter contre la pauvreté et favoriser la paix en Asie du Sud-Est. Le CCFD est partenaire de « SEM » sur la Birmanie depuis 1996.

S'adapter au conflit

Depuis le coup d'État birman en février 2021, « SEM » a dû adapter ses activités et son soutien aux populations. La moitié des Birmanes et Birmans vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté. Les personnes déplacées – plus d'un million depuis février 2021 selon les Nations unies – souffrent de pénuries alimentaires. **Dans certaines zones du pays, la reprise des affrontements a rendu la culture de la terre impossible, les soldats de l'armée birmane pratiquant la tactique de la terre brûlée. Les combats bloquent les approvisionnements en produits de base, en médicaments, ainsi que les exportations, et rendent l'aide alimentaire extérieure difficile. Les prix des denrées alimentaires sont à la hausse. La faim et l'accès à l'alimentation représentent une des préoccupations humanitaires majeures dans le pays.**

Dans ce contexte, la formation aux pratiques agroécologiques de communautés locales birmanes par « SEM » montre ici toute son importance, car elle permet de réduire l'impact de la crise alimentaire sur les populations. Les communautés sont plus à même de cultiver leurs terres sans avoir recours à l'importation d'intrants chimiques.

Des pratiques comme celles des jardins partagés, la culture sans pesticides, la culture et l'entretien de potagers individuels leur permettent de développer une certaine autosuffisance. « SEM » encourage le partage d'informations entre les bénéficiaires de ses formations afin d'enrichir la réponse de la société civile à la crise alimentaire.

Soutien politique

La guerre civile a aussi provoqué le déplacement des populations vers des zones plus sécurisées du pays. « SEM » apporte son soutien à ces personnes en distribuant de l'aide alimentaire dans les camps internes de déplacés. **Le conflit a également contraint des Birmanes et Birmans, parmi lesquels de nombreux activistes, à l'exil en Thaïlande. L'organisation leur procure une assistance humanitaire et légale notamment dans les camps de migrants installés à la frontière entre les deux pays et qui ne cessent de s'agrandir, et les aide à poursuivre leurs actions à distance.** « SEM » mène en parallèle un travail de plaidoyer en documentant et en alertant les autorités thaïlandaises sur la situation des réfugiés. Il contribue à soutenir le mouvement démocratique birman depuis la Thaïlande en alimentant les médias en informations sur la situation du pays. Faire parler de la Birmanie à l'étranger est indispensable pour exercer une pression sur la junte militaire et empêcher toute normalisation mortifère de la situation. Enfin, l'association cherche à dénoncer le financement de la junte plus ou moins indirect par des investissements d'entreprises étrangères.

TCHAD, S'OUVRIR A L'AUTRE



Le vivre-ensemble est un enjeu essentiel pour le développement du Tchad. Le pays souffre de fortes tensions communautaires entre les chrétiens au Sud et les musulmans au Nord. Ce clivage a des conséquences sur l'exploitation des terres, la gestion des ressources naturelles, la place des femmes, les violences qui leur sont faites, l'insertion des jeunes dans la société...

Depuis 2013, Le CCFD-Terre Solidaire apporte un soutien à 5 partenaires locaux dans le cadre du programme Paix et Vivre-ensemble qui vise à construire une paix durable en agissant sur les causes profondes des conflits.

L'objectif est de rapprocher les communautés dans les territoires et de renforcer leur résilience, de construire des sociétés fraternelles basées sur des valeurs citoyennes, la reconnaissance des identités, de la richesse et de la diversité de chacun et chacune, et de promouvoir des systèmes politiques durables, démocratiques et au service des populations.

Un Carême pour s'engager contre la faim et pour la paix

Les équipes de Viroflay, Vélizy, Jouy, Buc, Les Loges vous invitent à une soirée de présentation des actions des partenaires du CCFD-Terre Solidaire au Tchad.

Mardi 21 mars à 20h30 – Maison paroissiale

97 av. Gaston Boissier - Viroflay

Mercredi 22 mars à 20h30 – Eglise St Jean-Baptiste

16 rue Clément Ader - Vélizy

COLLECTE NATIONALE DE CARÊME

25 ET 26 MARS 2023

À chaque période de Carême, le pape François nous rappelle combien il est important d'être à l'écoute de son prochain, d'être bienveillant et de faire preuve de charité pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel.

Participer à la collecte du CCFD-Terre Solidaire fait partie intégrante de ce geste de solidarité envers les plus pauvres et les plus vulnérables de la planète.

*Pour assurer la continuité du soutien des projets le CCFD-Terre Solidaire a vraiment besoin de vous pour contribuer à réduire la faim dans le monde. **Vaincre la faim c'est possible !***

Vous pouvez également donner en ligne :

<https://soutenir.ccfid-terresolidaire.org>